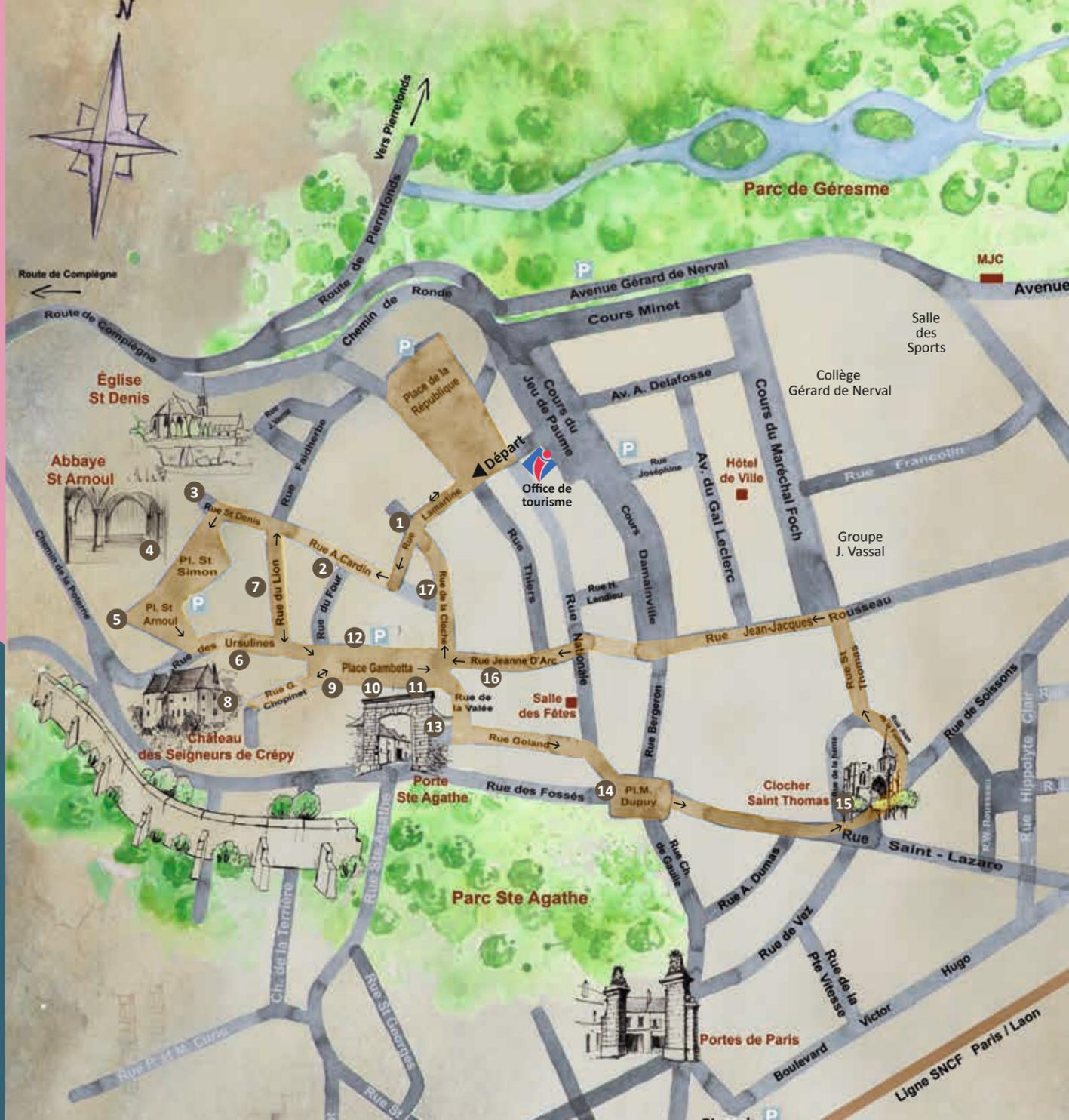


Agence MP - Tél. +33 (0)3 44 59 03 97 - RGS Compiègne B 331 944 512 - Crédit photos : Office de tourisme du Pays de Valois - Sylvain Larose - Shutterstock - Fotolia - Carte : C. Larosa



Office de tourisme
du **Pays de Valois**

Crépy-en-Valois :
82 rue Nationale - 60800 CRÉPY-EN-VALOIS
+33 (0)3 44 59 03 97

Ermenonville :
2 bis rue René de Girardin - 60950 ERMENONVILLE
+33 (0)3 44 54 01 58

accueil@valois-tourisme.com
www.valois-tourisme.com



Une balade...

au cœur de la cité des Valois

Crépy-en-Valois possède le privilège unique d'avoir légué son nom à une dynastie royale. De 1328 à 1589, pendant près de 250 ans, de Philippe VI de Valois à Henri III, 13 rois de France ont porté le nom de Valois.

La ville médiévale cache de nombreux secrets, découvrez-en les trésors aux détours des ruelles... Et sur les pas de Gérard de Nerval et d'Alexandre Dumas, admirez les hôtels à pignons, les maisons à tourelles et les façades sculptées qui font le charme de cette ancienne capitale du Valois. Les vestiges de l'ancien château des sires de Crépy-Nanteuil se dressent fièrement sur les remparts de la ville. Il est là pour rappeler, dès l'arrivée du promeneur, qu'ici, pendant plus de mille ans, a battu le cœur de la France. Devenu musée, il ouvre ses portes aux curieux qui souhaitent découvrir l'architecture seigneuriale, l'univers de l'archerie et la beauté de l'Art sacré.

Les caves

Complémentaires des maisons, elles forment dans le sous-sol un réseau continu qui se poursuit par des carrières et constitue une réplique souterraine du vieux quartier. L'ensemble des maisons de la rue Nationale, de la rue Thiers et de la place Gambetta possède des caves souvent sur croisée d'ogives, parfois antérieure à la maison. Certaines de ces caves gothiques peuvent dater, d'après la forme de leur chapiteau, de la seconde moitié du XIII^e siècle.

Les noms et numérotations

Autrefois les maisons possédaient un nom : maison de l'Eau, d'Orléans, du Griffon, du Mouton... Vers la fin du XVIII^e siècle, on établit un système de numérotation globale pour toute la ville, remplacé en 1836 par le procédé que nous connaissons encore aujourd'hui.

De juin à septembre, des visites guidées vous sont proposées dans le Valois.
Calendrier et informations sur demande au :
03 44 59 03 97 et sur
www.valois-tourisme.com



La légende des cochons de Crépy

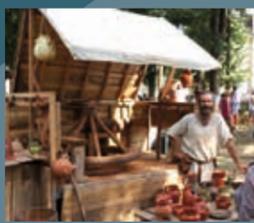
Au Moyen Âge, la cité médiévale était appréciée pour son important marché de porcs qui donna son nom à "la porte aux porceaux", d'où les animaux rentraient dans la ville.

Les cochons n'étaient pas rancuniers. À l'époque, ils servaient de nourriture à la population mais ils sauvèrent malgré tout la vie des Crépynois.

Lors d'une nuit de 1588, alors que la cité entière dormait, Henri de Navarre et son armée – prévenus par une trahison du manque d'attention de la garnison – décidèrent d'assiéger la ville. Se croyant les seuls éveillés, ils furent surpris de tomber nez à nez avec des cochons qui, effrayés, poussèrent des cris stridents et réveillèrent les habitants. L'armée alertée put repousser l'ennemi.

Afin de montrer leur reconnaissance aux cochons, la ville décida jusqu'en 1793 de ne plus manger de porc et ajouta sur ses armes un cochon. De plus, la compagnie "d'arquebuse" puis les compagnies d'arc de la cité prirent comme emblème "un cochon dans une cage".

Quoi de mieux pour remercier leurs sauveurs que de les intégrer à ce qui fait la renommée de la cité de l'archerie.



Chaque année, le dernier week-end d'août, c'est la Fête des cochons de Crépy !
La preuve que personne n'oubliera la bravoure de ces valeureuses bêtes.



Crépy-en-Valois

Flânerie au cœur de la cité des Valois
Circuit pédestre - durée 1h

Bonne visite !

(Voir carte au dos)

Suivez le circuit et consultez les panneaux d'information près de chaque monument.



4-L'abbaye Saint-Arnoul

1 place Saint-Simon

Elle fut fondée vers 1008 par Gauthier Le Blanc pour abriter les reliques du saint. Vers 1077, Simon de Valois confia l'abbaye à l'ordre de Cluny. Elle fut partiellement détruite au cours du siège des Anglais en 1432 pendant la Guerre de Cent Ans. Au XVIII^e siècle, il ne restait que 10 moines à Saint-Arnoul. Elle fut vendue comme bien national en 1797 ; l'église et une partie des bâtiments furent démolies.

L'abbatiale faisait 70 m de long, 18 m de large et possédait 2 tours de chevet commes à Morienvall. Les colonnettes et les chapiteaux de la crypte sont du XI^e siècle et la salle capitulaire du XII^e siècle.

De 1800 à 1883, elle servit d'institution pour jeunes garçons. Elle est restaurée depuis 1964 par des bénévoles et abrite le musée d'Arts et traditions populaires avec une collection insolite de bouquets de mariées.



7-L'hôtel du Lion

5 rue du Lion

À ce jour, l'une des plus anciennes maisons, avec celle du 8 place Gambetta. Elle date du XIV^e siècle et présente un pignon à gradins, typique des constructions d'influence soissonnaise. La famille des premiers propriétaires lui aurait donné son nom.



9-Place Gambetta

En arrivant sur la place, remarquez sur la gauche, au n° 18, la grande maison construite en 1848 qui reçut, au XIX^e siècle, la Reine Isabelle II d'Espagne exilée.

Cette place était autrefois double : la place du Piloni (côté rue Jeanne d'Arc) et la place de la Croix au Bourg qui divisait les trois secteurs religieux de la ville. Entre les deux, étaient installés la halle et le beffroi, démontés en 1748. Sur leur emplacement est aménagée une promenade plantée d'arbres, tout à fait similaire à l'actuelle. Au XIX^e, la place est baptisée place de La Hante (un des anciens maires de la ville), puis Place Gambetta.



12-La façade la plus ancienne

8 place Gambetta

Les traces d'ouvertures ogives n'ont été découvertes qu'en 1986. Ce bel exemple de maison daterait de la fin du XIII^e siècle. Remarquez au 1^{er} étage que les fenêtres occupent toute la façade : c'est ce qu'on appelle une claire-voie, rare en France du Nord. La maison voisine en présente également des indices...



16-L'hôtel d'Orléans

17 rue Jeanne d'Arc

Ancien hôtel d'Orléans, construit en 1470 par Marie de Clèves, veuve de Charles d'Orléans, le prince poète. Il passa 25 ans de sa vie en Angleterre comme prisonnier après la bataille d'Azincourt. Sa veuve choisit pour ses séjours à Crépy, d'aménager une résidence plus confortable que l'ancienne forteresse des Valois, ruinée pendant la Guerre de Cent Ans puis offerte aux habitants comme carrière de pierres.

Remarquez au milieu de l'appui de fenêtre au premier étage, une discrète fleur de lys qui rappelle l'appartenance des constructeurs à la famille royale. Au-dessus de la porte, vous remarquerez le médaillon sculpté représentant Jeanne d'Arc. Pour rappel, Louis de Valois, le fils de Marie et de Charles d'Orléans est le roi Louis XII.

À gauche, au rez-de-chaussée, se trouvait une cheminée de 4 m de foyer décorée aux armes de France qui fut vendue, ainsi que de belles gargouilles, au XIX^e siècle. La cheminée se trouve désormais au château de Cléron dans le Doubs.



1-La maison de la Belle Image

Impasse de la Belle Image

Elle comporte une tourelle ronde à poivrière du XV^e siècle. Elle fut la demeure de l'aumônier personnel de Napoléon III.

2-La maison Saint-Joseph

13 rue Cardin

Reconstruite en 1649 par Pierre de La Granche, procureur du Roi au baillage, la date figure sur la clé de voûte de la lucarne à fronton triangulaire. Elle a servi de décor pour 2 films en 1975 et 1989. Le portail, lui, date du XVI^e siècle.



3-L'église Saint-Denis

Rue Saint-Denis

Saint-Denis est l'unique église paroissiale depuis 1802. Elle était peut-être, jusqu'au début du XI^e siècle, la collégiale castrale du château des comtes de Crépy et peut-être même la chapelle du précédent château. La paroisse primitive était celle de Sainte-Agathe. Un document de 1162 comporte la première mention certaine de Saint-Denis.

La nef romane du XII^e siècle a été restaurée au XIX^e. Suite aux importants dégâts causés par la Guerre de Cent Ans, les latéraux furent reconstruits au XV^e siècle et de grands travaux ont été entrepris entre 1544 et 1573 : le chœur est reconstruit, la voûte en berceau refaite et le sol du chœur repavé en 1578. Elle fut vendue comme bien national en 1792, puis réquisitionnée et transformée en magasin à fourrage et rendue au culte en 1802. La façade avec sa rosace a été entièrement reprise en 1844 et le clocher reconstruit en 1852. Les vitraux du chœur sont de M. Courageux et datent de 1998 et 2003.



5-La Corondon et la maison des intendants

3 place Saint-Arnoul

Résidence du prieur de Saint-Arnoul, elle possède une tourelle polygonale coiffée d'un lanternon Renaissance (milieu du XVI^e siècle).

Au n°1, cette belle maison du XVIII^e siècle était la demeure de l'intendant des Ursulines.

6-Le couvent des Dames Ursulines

Rue des Ursulines

Fondé en 1620, par Gaston d'Orléans, duc de Valois et frère du roi Louis XIII, sur l'emplacement du château de Crépy pour accueillir une école de filles, il fut démoli à la fin de la Guerre de Cent Ans. La porte d'entrée date du XVII^e siècle. Le mur d'enclos présente encore de nombreuses fenêtres et niches, aujourd'hui bouchées.



8-Le château des Seigneurs de Crépy-Nanteuil

Rue Gustave Chopinet

Des constructions initiales, il reste essentiellement le grand corps de logis du XIII^e siècle. Lors de la Révolution, il fut vendu comme bien national ; racheté par la ville, il connut des utilisations diverses. Il a repris vie avec la fondation en 1949 du musée de l'archerie et du Valois.

Marguerite de Valois et Henri IV firent des restaurations dont la porte d'entrée dans le style renaissance (les clous des vantaux portent leurs initiales). Dans la grande salle du haut, on peut admirer la remarquable charpente tout récemment datée par les spécialistes, du début du XIII^e siècle. La chapelle Saint-Aubin date du XII^e siècle. Les Tours du Valois, du XII^e siècle, sont l'unique vestige du premier château construit par les Comtes de Crépy et également détruit durant la Guerre de Cent Ans.

Sur la terrasse du château, tout en admirant le beau point de vue sur le vallon de Sainte-Agathe, on remarque une demeure isolée du XVII^e siècle, le Fond Marin, nom sans doute dû à son constructeur : Marin Choq, receveur des tailles, c'est-à-dire percepteur, à Crépy.

On aperçoit aussi, en hiver, les 5 arcades des travées de la nef de l'église Sainte-Agathe (XII^e siècle). Elle serait la première église paroissiale de Crépy et également l'église d'un petit prieuré. Selon la légende, ce monastère aurait été fondé par le roi mérovingien Dagobert au VII^e siècle. Ce serait l'acte de naissance de Crépy ! Devant le château, le presbytère de l'église Sainte-Agathe se trouvait à l'emplacement des maisons portant les n°2 et 5.



10-La maison des Quatre Saisons

15 place Gambetta

Observez les mascarons des fenêtres du rez-de-chaussée qui représentent le printemps, l'été, l'automne et l'hiver (XVIII^e siècle). Remarquez que le sens de lecture est inversé !



11-La maison de la Rose

11 place Gambetta

Elle est reconstruite en 1537. Dans la cour intérieure se trouve une remarquable porte à sculpture polychrome de style Renaissance. Elle est bâtie sur une cave voûtée du XIII^e ou XIV^e siècle.

13-La porte Sainte-Agathe

Rue Goland

Elle date du XVIII^e siècle et fût décorée par le sculpteur Randon. Au n°11, remarquez les traces de fenêtres gothiques au-dessus de l'œil de bœuf et un peu plus loin sur la gauche, la tourelle polygonale de l'hôtel d'Orléans.



14-La porte du Paon

Place Michel Dupuy, anciennement place du Paon

À la porte du Paon se rencontraient la route de Paris et la route de Champagne. Elle a été supprimée en 1814 et ce secteur a été bombardé en 1918.



15-La collégiale Saint-Thomas

Square Saint-Thomas

Construite par Philippe d'Alsace en 1182 et dédiée à saint Thomas Becket, la tour de l'église a servi d'observatoire aux Anglais lors du siège de la ville, en 1432. Elle a été restaurée entre 1470 et 1520. Lors de la suppression des cultes en 1793, elle a accueilli les fêtes publiques. On peut encore lire sur le portail d'entrée : "Le peuple français reconnoit l'Être Suprême et l'immortalité de l'âme". Vendue à un entrepreneur de Compiègne, elle sert alors de carrière de pierre. Monsieur de La Hante, maire de Crépy, rachète le clocher et le donne à la ville en 1823. Il est classé Monument Historique en 1875. Un square a été aménagé sur la nef de l'ancienne église où se trouve le beau monument aux morts sculpté par Albert Bartholomé.



17-La maison des Quatre Éléments

7 rue de la Cloche

Elle appartenait, au XVIII^e siècle, à Pierre Randon, sculpteur des bâtiments du roi Louis XV. Les sculptures représentent Diane, Hercule dans sa peau de lion, et les mascarons des fenêtres et de la porte symbolisent l'eau, le feu surmonté d'une casquette d'où sortent des flammes, la terre coiffée d'une tour et l'air. Notez à l'angle gauche, l'ancien numéro 323.

En face, remarquez le joli portail d'entrée datant du XVI^e siècle ; il manque les colonnettes.

